

Féministes à Marmeaux (Yonne) en 1799

« *Nous sommes aussi bonnes aux assemblées que les hommes* »

L'agent municipal Poupier (faisant fonction de maire), est accusé par ses concitoyens de diverses malversations. Au cours d'une réunion publique houleuse, on voit surgir, de la bouche des femmes, des revendications féministes que n'auraient pas désapprouvées Olympe de Gouges ou Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt.

C'est dans ce contexte que, le 17 germinal (6 avril), le citoyen Poupier se rend au " temple " (la ci-devant église paroissiale) où il a convoqué les citoyens de Marmeaux pour l'élection d'un adjoint municipal... Écoutons-le :

Cejourdhui 17 germinal an VII de la république française une et indivisible, moi soussigné Jean-Baptiste Poupier agent municipal de la commune de Marmeaux... ayant fait avertir tous les citoyens du dit Marmeaux pour l'assemblée dans le temple du dit lieu servant à tenir les assemblées de la commune pour élire un adjoint municipal, une partie des habitants du dit Marmeaux, c'est-à-dire la famille des citoyens Haley et autres cy-après dénommés, avant que d'entrer dans le temple faisaient beaucoup de bruit, et aussitôt que j'ai été entré dans ledit temple avec les citoyens habitans dudit Marmeaux..., une troupe de femmes y sont aussi entrées ainsi que des enfants faisant beaucoup de tapage ; j'ai invité les citoyennes de vouloir bien se retirer de l'assemblée ainsi que les enfants..., elles m'ont répondu avec un ton insolent qu'elles étaient aussi bonnes aux assemblées que les hommes.

Le bruit s'étant élevé avec chaleur par les dites femmes, j'ai été obligé de me retirer avec les citoyens un instant et décoré de mon écharpe, pour laisser appaiser le tumulte que faisaient les citoyennes dans le dit temple ; un peu de temps après j'ai rentré dans le dit local avec plusieurs citoyens pour former l'assemblée. Le bruit des femmes continuant toujours et n'ayant voulu nullement se retirer hors du temple et faisant entendre des cris disant, *il faut assassiner*.

Un nommé François Halley, propriétaire audit Marmeaux soutenant ces femmes disait à haute voix : pourquoi que les femmes ne seraient pas aux assemblées aussi bien que les hommes ; le nommé François Joudrier et Jean Montchauvot tenaient avec chaleur les mêmes discours...; je leur ai dit pourquoi ils se comportaient aussi mal dans une assemblée..., et que les séditieux seraient punis ainsi qu'on a fait à Guillon ; ils m'ont répondu ces trois citoyens en propres termes qu'ils s'en moquaient.

Le nommé Edme Halley, qui a été destitué de la place d'adjoint municipal dudit Marmeaux par arrêté de l'administration centrale il y a un an pour cause de fanatisme, a aussi joué un rôle dans ce tumulte... Le citoyen Joseph Lagrange, ainsi que François Halley, ainsi que les autres dénommés ci-dessus ont méprisé l'instruction [relative aux assemblées primaires et communales] à haute voix, disant : l'agent qui vient de lire l'instruction, ainsi que ceux de son côté, sont saouls ou fous pour vouloir tenir de pareilles assemblées, qu'il n'y avait que des chiens comme eux pour soutenir un pareil parti de la république.

La femme du nommé Edme Halley, nièce du ci-devant curé de Marmeaux, lequel curé est toujours au dit Marmeaux,... a dit à haute voix que ceux qui composaient l'assemblée étaient des tas de gredins, qu'il les fallait moucher, enfin mille autres injures... et le dit Edme Halley soutenait sa femme en disant les mêmes choses. La femme de Jean Montchauvot et la femme de Pierre Lefebvre tenaient des liens de bois dans leurs mains comme pour vouloir frapper quelqu'un et disant aussi mille injures...

Jean Campagnac, « Une émeute à Marmeaux en l'an V de la République », *Les Hommes de la Révolution dans l'Yonne*, Actes du colloque du Bicentenaire, T. 1, Comité des Sociétés savantes de l'Yonne pour le Bicentenaire de la Révolution, 1991.